Comment rédige-t-on une dissertation?

**La dissertation** est l’exercice phare de l’enseignement des sciences humaines en France. C’est une sorte de**test de compréhension du cours**, qui va mettre aussi à l’épreuve votre capacité de réflexion, votre capacité à argumenter et votre culture générale. C’est surtout **un exercice très codifié**, dont il faut respecter les règles si vous voulez le réussir. Connaître vos leçons ou réfléchir vite ne suffira pas !

Le but de la dissertation est de vous inciter à **structurer une réflexion cohérente, écrite et argumentée qui réponde à une problématique, en fonction de règles prédéfinies**.

* **Structurer** => car il faut suivre un découpage clair et progressif
* **Cohérente** => car il faut que toutes les parties répondent à la problématique.
* **Écrite** => car c’est en écrivant que l’on apprend à écrire, que ce soit sur le plan stylistique, argumentatif, orthographique.
* **Argumentée** => car chaque idée doit être développée, appuyée par un exemple, prouvée par la démonstration, pour convaincre le lecteur.
* **Problématique** => car il faut dégager un angle à partir du sujet donné.
* **Règles prédéfinies** => car c’est un exercice académique, et pour que tout le monde soit évaluable sur les mêmes critères, il faut que tout le monde les respecte. En sport, on ne pourrait pas noter un participant qui jouerait au foot au milieu d’un tournoi de basket. Ici, c’est identique, il faut suivre les règles sous-entendues par le terme de “dissertation”.

Nous allons donc voir tous ces aspects incontournables de la dissertation en suivant la chronologie d’une épreuve.

**Décryptez le sujet**

**Comment décrypter ?**

Maintenant que vous savez le temps vous allez consacrer à chaque étape de l’épreuve, il faut s’attaquer au sujet. Un sujet, cela peut être plein de choses : une question, une citation, une affirmation… L’important est de le disséquer pour comprendre **les enjeux sous-entendus** par ce sujet et d’en tirer **une tension, une question**, à laquelle votre dissertation répondra.

**Pourquoi décrypter ?**

Ce qu’il faut absolument retenir, c’est qu’une problématique est un angle d’attaque, une façon particulière d’aborder un sujet. Et c’est elle qui vous permettra de prioriser les idées qui vous viennent, de les organiser pour y répondre. **Le sujet n’est pas une problématique et une problématique n’est pas un sujet.**

**Un sujet** est une formulation générale, qui autorise plusieurs problématiques, et qui ne souligne pas forcément un problème particulier. Exemples :

* Gains de productivité et croissance économique.
* La crise économique mondiale.
* Qu’est-ce que le COVID-19 ?...

Si vous traitez ces sujets sans les problématiser, vous allez probablement transformer votre dissertation en catalogue, dans laquelle vous présenterez, mais ce n’est pas du tout ce qu’on vous demande !

**La problématique** entre alors en jeu : à partir d’un sujet, quelle question particulière pouvez-vous vous poser pour éclairer le thème proposé ?

* Pour le sujet **“Gains de productivité et croissance économique”**, il faut s’interroger sur la relation entre les deux notions, pour en tirer une question, comme **“Comment la productivité stimule-t-elle la croissance et comment la croissance encourage-t-elle la productivité ?”** Ou encore **“Quels sont les effets positifs et les effets négatifs de la productivité sur la croissance ?”**.
* Pour le sujet **“La crise économique mondiale”**, il faut essayer de comprendre la tension qui rend ce sujet intéressant. On peut la formuler en se questionnant sur les causes de la crise économique mondiale : **“Comment la crise économique mondiale s’est-elle produite ?”**. Ou en se focalisant sur ses conséquences sur l’économie des pays sous-développés : “**Quelles sont les conséquences de la crise économique mondiale sur le développement des économies des pays sous-développés?”**.
* Pour le sujet **“Qu’est-ce que le COVID-19 ?”**, la question est évidemment trop vaste et trop générale pour être une problématique. Il faut donc orienter le traitement que vous allez faire du sujet en vous demandant **“D’où vient le COVID-19 ?”**, ce qui vous fera réfléchir sur le développement et la propagation rapide du virus COVID-19.

**Structurez votre plan**

**Comment faire concrètement ?**

Vous avez bien disséqué le sujet ? Vous en avez tiré une problématique ? Maintenant, **posez vos idées**, au brouillon. Notez tout ce qui vous passe par la tête, qui semble relié à la problématique, essayez de mobiliser **vos connaissances de cours** qui pourraient vous servir, pensez à des **exemples** qui vous semblent parlant.

Vous pouvez par exemple prendre une feuille à l’horizontale et tracer 3 colonnes : celle de gauche vous permettra de mettre toutes vos idées, puis dans celle du milieu vous classerez vos idées en 2, 3 ou 4 parties, et en face de chaque idée, dans la dernière colonne, vous ferez figurer 1 ou 2 exemples étayant chaque idée.
Sinon, vous pouvez aussi prendre une ou plusieurs feuilles pour poser vos idées (n’utilisez que les rectos, pour ne rien oublier), puis tout reclasser et enrichir d’exemples sur une autre. **À vous de voir !**

***Comment construire les différentes parties ?***

Pour rassembler vos idées en 2 à 4 grandes parties, il faut absolument garder en tête que **chacune à sa façon doit répondre à la problématique**, et si possible en allant du plus évident au plus complexe, du plus descriptif au plus analytique, du détail au général.

Dans le cadre d’un **plan dialectique** (thèse, antithèse, synthèse) en 3 parties, la progression est assez classique. La première partie doit expliquer le plus évident, ce à quoi l’on pense dès la lecture de la problématique, c’est la “première couche” de votre réflexion. La deuxième partie apporte un tournant, un éclairage, ou une contradiction. La troisième partie, elle, dépasse les autres pour dégager les enjeux plus vastes, ou résoudre la contradiction apparente entre les deux premières parties…

On peut penser à d’autres types de plan, comme le **plan analytique** (description, causes, conséquences),**thématique** (différents aspects d’une même question), **comparatif** (examiner deux notions puis dépasser leur clivage)...

Certains plans sont plus appropriés lorsque l’intitulé du sujet est introduit par **certains verbes**. Exemple : analytique avec « décrire », thématique avec « à quoi sert », dialectique avec « faut-il », etc.

On peut bien sûr **combiner deux natures de plan** dans les parties et sous-parties. En histoire, par exemple, il arrive souvent que les grandes parties soient définies chronologiquement mais qu’à l’intérieur de ces parties, on répartisse les arguments de façon thématique.

Votre plan de dissertation va aussi dépendre de la discipline : vous ne ferez pas le même type de plan en histoire, en lettres, en économie… En SES, on conseille souvent un plan en 2 parties, en histoire et en philosophie, 3 parties, en lettres, 3 ou 4. Il faut structurer le devoir selon une **logique de progression**, qui va toujours du **moins important** au **plus important**.

**Rédigez l’introduction et la conclusion**

Maintenant que votre plan est structuré et détaillé, il faut vous lancer. Et commencer à rédiger, d’abord l’introduction et la conclusion, au brouillon.

***L’introduction***

L’introduction, c’est la porte d’entrée de votre copie, il faut la soigner ! Sa construction est toujours la même.

Pour un autre sujet dans le domaine de la sociologie par exemple : « **En quoi l’État-providence assure-t-il la cohésion sociale ?** », on aura une introduction structurée comme suit :

* **L’accroche** (appelée aussi amorce), élément contextuel qui permet d’attirer l’attention du lecteur.
La mise en marge de la société d’individus et le repli de communautés sur elles-mêmes sont toujours une menace pour toute société.
* **Présentation du sujet**, éventuellement en le reformulant. Celle-ci a besoin de paix et de partager des valeurs et des activités sociales communes : c’est la cohésion sociale. En quoi l’État-providence joue-t-il un rôle dans cette cohésion ?
* **Choix de la problématique** et **mention des enjeux**. Comment les pouvoirs publics peuvent-ils assurer cette harmonie ? Par quels mécanismes économiques et sociaux et avec quels moyens interviennent-ils ? À quelles limites se heurtent-ils ? S’interroger sur le rôle de cohésion sociale de l’État-providence donnera l’occasion d’analyser l’intérêt et les modalités de l’interventionnisme face aux conduites déviantes et à la fragilisation du lien social.
* **Présentation des grandes parties du plan** (sans mentionner partie 1, partie 2 etc, cela doit sembler fluide). Vous avez plusieurs possibilités de formulation.
Exemple 1 : Après avoir mis en valeur comment l’État-providence a notamment pour mission d’aider la population à satisfaire certains besoins, nous montrerons de quelles façons il essaye de maintenir la cohésion de la société.
Exemple 2 : Si l’État-providence a notamment pour mission d’aider la population à satisfaire certains besoins, il dispose de moyens multiples pour essayer de maintenir la cohésion de la société.
Exemple 3 : Comment l’État-providence aide-t-il la population à satisfaire certains besoins ? De quelles façons essaie-t-il de maintenir la cohésion de la société ?

***La conclusion***

Il ne faut pas oublier de la **rédiger au brouillon** juste après l’introduction, cela vous sera bien utile lorsque vous paniquerez à la fin de l’épreuve !
Vous devez la soigner, car c’est la **dernière impression** que vous laisserez au correcteur. Elle est composée de deux parties :

* **Le bilan**, qui récapitule les résultats de chaque partie. Ne repartez pas dans des exemples, vous devez résumer à grands traits le cheminement de votre pensée en montrant que vous avez répondu à votre problématique.
* L’ouverture, pour élever la réflexion. Vous devrez ouvrir le débat de façon pertinente, c’est-à-dire que vous pouvez relier votre sujet à une autre problématique, à des considérations actuelles, à une thématique plus large. Mais il faut que cette ouverture ait un sens, si vous manquez d’inspiration, cela pourrait vous pénaliser, il vaut mieux ne rien mettre plutôt que de faire une ouverture “bateau”.

Pour le sujet “La baisse du coût du travail est-elle la solution au chômage français ?” problématisé comme cela : “Dans quelle mesure agir sur le coût du travail pourrait servir positivement la réduction du chômage et, est-ce véritablement la seule action à privilégier ?”, on pourrait avoir la conclusion suivante :

**1. Le bilan**
Au-delà des partis pris, il semble difficile de trancher sur la supériorité de telle ou telle mesure. Toutefois, on ne peut ignorer les décisions de politique économique retenues par la présidence Hollande surtout depuis 2013. Elles semblent corroborer l’hypothèse qu’en agissant à la baisse sur le coût du travail, cela devrait permettre de restaurer les marges des entreprises, leur compétitivité prix tout en les rendant plus concurrentielles sur les marchés internationaux. Cette politique devrait alors pouvoir se traduire positivement en termes d’emplois comme le confirment les théoriciens de l’offre en général. Cependant, agir de la sorte risque de s’effectuer au détriment des ménages, de la demande de consommation tout en hypothéquant les attendus d’une politique de réduction du coût salarial.

**2. L’ouverture**
Il importe donc de parvenir au meilleur compromis dans un contexte financier étroit et marqué par un certain rejet de l’opinion publique à l’égard de la politique gouvernementale… On peut toutefois, à la veille des élections européennes, s’interroger sur la capacité de la France, seule, à réduire sensiblement le chômage. La réponse ne se situe-t-elle pas davantage à l’échelle européenne ?

**Entrez dans le vif du sujet**

Vous avez cerné votre sujet en rédigeant votre introduction, vous savez là où vous voulez en venir car vous avez rédigé une première version de votre conclusion. Maintenant, il faut dérouler votre développement ! Recopiez votre introduction, puis lancez-vous, en suivant votre plan détaillé.

**Construire vos parties**

Entre les différents morceaux de la dissertation, il faut “huiler les rouages” en utilisant des **connecteurs logiques** et des **transitions**, pour fluidifier la lecture et dérouler le raisonnement de façon logique. Vous pouvez les noter au brouillon sur votre plan détaillé si cela vous aide.

Les transitions servent à faire passer d’une partie à une autre, d’un paragraphe à un autre, d’une idée à une autre. Il suffit alors de **rappeler l’idée précédente** en la résumant au plus important, et **d’annoncer celle qui arrive en faisant un lien logique**.

Les connecteurs logiques servent de **transition à l’intérieur même des paragraphes**, et permettent de mettre en lumière des rapports logiques : de cause à effet, d’opposition, de nuance, de juxtaposition...

Exemples : ainsi, en effet, dans la mesure où, c’est-à-dire, comme le souligne, également, par conséquent, malgré, toutefois, certes, en définitive, c’est pourquoi...

Pour le sujet “La baisse du coût du travail est-elle la solution au chômage français ?” problématisé comme cela : “Dans quelle mesure agir sur le coût du travail pourrait servir positivement la réduction du chômage et, est-ce véritablement la seule action à privilégier ?” et avec le plan suivant :

1. La baisse du coût du travail semble être une solution efficace au chômage
1.1 Un constat empirique
1.2 Une approche validée théoriquement
2. Cet objectif est une solution à relativiser
2.1 Un constat global
2.2 D’autres pistes envisageables

Pour faire la transition entre les deux sous-parties de la partie 1, on pourrait imaginer la phrase suivante :

C’est un constat qui est fait à un temps T et qui nous apporte un argument en faveur de la baisse du coût du travail pour réduire le chômage. On pourrait opposer le fait que c’est un constat ancré dans une temps et un lieu précis, et probablement pas généralisable. Mais, il s’avère que c’est une approche qui a été validée théoriquement !

Les parties devront **s’enchaîner naturellement** grâce aux transitions et connecteurs logiques. Chaque partie**se construit toujours** comme suit :

* Introduction de partie
* 3 ou 4 paragraphes argumentés
* Conclusion de partie

Il faut toujours introduire votre thématique globale, l’étayer par des idées argumentées qui sont elles-mêmes soutenues par des exemples, et récapituler les conclusions auxquelles vous êtes arrivé en suivant votre raisonnement.

***Construire un paragraphe***

Les parties sont donc composées de paragraphes argumentatifs, et ils doivent suivre la structure suivante :

* Introduction / annonce de l’idée
* Développement de l’idée
* Illustration de l’idée
* Déduction / conclusion

**L’annonce de l’idée** doit se faire à l’aide d’un connecteur logique pour créer le lien à partir de l’idée précédente. Vous devez énoncer l’idée générale de façon précise, en une ou deux phrase.

Puis, **vous développerez votre argument**, en donnant les détails nécessaires. Il faut montrer pourquoi cette idée est pertinente, apporter des précisions, la caractériser.

Pour **étayer cette idée**, il vous faudra donner au moins un exemple concret, qui vous permet de rendre votre idée crédible en la donnant à voir concrètement au lecteur. Vous pouvez aussi mentionner un exemple qui permettrait de nuancer l’idée ou de montrer ses limites. Mais dans ce cas il faut bien le préciser, sinon on pourrait vous reprocher de mal choisir vos exemples.

Puis **vous devez tirer une synthèse** de cette argumentation, qui confirme votre idée énoncée au début et qui la rend plus forte. Il ne faut pas que ce soit une simple répétition de l’annonce de l’idée, sinon l’argumentation n’avance pas et on tourne en rond. Il est bon de relier l’argument à la problématique à ce moment-là.

Une dissertation est avant tout une démonstration d’idée, ne l’oubliez pas ! Et il faut rentrer dans ces “cases” pour réellement répondre à l’exercice, n’essayez pas de faire original sur le plan de la méthode, cela ne paie jamais.

***Bons conseils***

Au-delà du fond de vos idées, que vous devez acquérir en travaillant, et de cette structure fixe, qu’il faut absolument respecter, d’autres éléments sont pris en compte par le correcteur. Gardez-les en tête !

Sur la forme :

* Rendez un **devoir propre**. C’est tout bête, mais une copie sale, avec des tâches et une graphie illisible récoltera rarement une très bonne note.
* **Aérez votre devoir !** La **disposition** de votre texte donne des **indications sur la structure de votre argumentation**. Il faut sauter **2 lignes** entre l’introduction et la première partie, la deuxième et la troisième, et entre la troisième et la conclusion. Il faut sauter **une ligne** entre les sous-parties, commencer toutes vos sous-parties ainsi que l’introduction et la conclusion par **un alinéa**. Enfin, il faut**aller à la ligne** dès que vous changez d’“étape” à l’intérieur d’un paragraphe (dans l’introduction, entre l’amorce et l’annonce du sujet, l’annonce du sujet et la problématique, la problématique et le plan ; dans les parties, entre l’annonce de l’idée et le développement, etc.).
* Mais **il ne faut pas mettre de plan apparent**, ne faites pas pas figurer dans votre copie les 1, 1.1 et autres. Gardez cela pour le brouillon.
* N’oubliez pas **la ponctuation**, mettez des virgules, faites des phrases courtes, sinon votre correcteur va s’asphyxier !
* Banissez les phrases alambiquées, allez au plus clair.
* Faites attention à votre **orthographe** et votre **syntaxe**, un écrit truffé de fautes ne pourra pas être bien noté.
* Restez dans un**registre de langue soutenu**, évitez toute familiarité et utilisez le **vocabulaire adéquat**.

Sur le fond :

* **Ne dites pas « Je »**, vous ne devez pas vous impliquer personnellement en tant qu’individu, même si c’est votre pensée que vous exposez.
* La dissertation n’est pas un exercice de style, vous devez rester **démonstratif** et **objectif** autant que possible.
* **Ne paraphrasez pas** ni le sujet, ni les documents à votre disposition. Il s’agit ici d’expliquer, d’analyser, de démontrer.
* Il faut bien **délimiter votre propos**, ne partez pas dans tous les sens et ne faites pas de discours trop général.
* **Soyez précis :** si vous citez, ce n’est pas de façon approximative, si vous parlez d’éléments quantitatifs, citez des chiffres, si vous évoquez une période, donnez des dates.

Et enfin, **relisez-vous** ! Gardez toujours un peu de temps à la fin pour vous relire, cela vous évitera de ne pas finir votre devoir et vous pourrez corriger de potentielles erreurs de raisonnement et fautes d’orthographe.

**Conclusion**

La dissertation est un exercice difficile car il est très codé, et il faut respecter ces codes tout en réinvestissant vos connaissances dans cette structure classique. Mais c’est comme ça que vous apprendrez à construire une argumentation, un raisonnement logique, ce qui vous sera toujours très utile ensuite !